

<https://levenissian.fr/A-propos-de-la-base-commune-et>



34e congrès du Parti communiste français

A propos de la base communale Euros et pourquoi je ne la voterai pas.

- S'organiser - 34e congrès -

Date de mise en ligne : samedi 18 octobre 2008

Copyright © Le Vénissien - Tous droits réservés

A propos de «Eurosoela base commune»Euros et pourquoi je ne la voterai pas. Au niveau de l'analyse elle est très faible et particulièrement, elle ne comporte aucun regard sur les derniers congrès et les politiques qu'ils ont induit, et donc aucun bilan critique des directions alors que comme l'a exprimé MGB dans une note au mois d'août, la base du Parti exprime sa défiance vis-à-vis de la direction, défiance qui s'est exprimée assez fortement en décembre 2007.

Ce texte est verbeux, le verbe remplace le fond, il tend à masquer la quasi-vacuité du texte. Les mêmes choses pourraient être dites dans un texte nettement plus ramassé. L'analyse ne part pas de l'état du développement des moyens d'action des hommes sur le monde qui les entoure, ce qu'en termes marxistes on appelle «Eurosoeforces productives»Euros. Le terme «Eurosoerefondation»Euros du préambule est lourd de sous-entendus, et non explicite. Qu'entend-t-on par là ? L'abandon de l'analyse marxiste ? On y évoque une «Eurosoemutation de civilisation»Euros rien que ça, les termes grandiloquents tendent à masquer le défaut d'analyse. Qu'est-ce qui caractérise cette soi-disant mutation (décidément ce terme de mutation) ? On ne le saura pas.

C'est vrai qu'il y a pour le moins nécessité de **mettre à jour nos analyses**, pas de les refonder si les mots ont un sens. Un énorme travail théorique est absolument nécessaire, à partir précisément des fondements marxistes (la crise actuelle montre l'actualité du manifeste communiste qu'on ferait bien de relire). C'est ce travail qui n'a pas été fait ces 25 dernières années, même si ici ou là quelques textes ont pu paraître, il n'y a pas eu de travail de fond organisé par un PCF qui a liquidé ses écoles et ses maisons d'édition et dont la principale responsable à la formation se vante en privé de n'avoir jamais suivi une école du Parti.

Le «Eurosoeconcept»Euros de gauche est un fil rose du texte, pourquoi ? Qu'est-ce qui caractérise «Eurosoela gauche»Euros ? On ne le saura pas non plus, et ça tient lieu de stratégie politique.

Une nouvelle époque un autre monde

Une nouvelle époque certes, un autre monde, ça reste à prouver. Pour parler d'«Eurosoed'époque»Euros il faut pouvoir la circonscrire, elle commence quand, qu'est-ce qui fait qu'elle est nouvelle et en quoi est-elle ?

Parler de *révolution informationnelle* c'est comme si, au lieu de parler de révolution industrielle Marx avait parlé de «Eurosoerévolution énergétique»Euros (car c'est l'apparition du moteur, indépendant du lieu, contrairement au moulin à eau qui permet de construire des usines). Par ailleurs ça change complètement la perception des classes comme l'a bien montré Quynh Delaunay. Baser toute l'analyse sur ce concept de révolution informationnelle c'est se mettre à la remorque idéologique du rapport Nora-Minc qui a introduit le concept pour la réorganisation du capital. Et où est l'exploitation capitaliste dans tout ça, le travail humain ?

Il y a bien une Cyber-Révolution en ce sens que les liens entre le global et le local se sont nettement renforcés, que les circuits d'information et de décision se sont raccourcis, que les temps d'action aussi, que le tissu économique et social devient interdépendant, l'interdépendance s'est nettement accrue. L'interdépendance non seulement des humains entre eux mais aussi avec la nature qui les entoure, et bien que la technologie et la science soient très développés, cette dépendance devient majeure car auparavant cette dépendance à la nature ne concernait que des individus ou des petits groupes, elle concerne aujourd'hui l'humanité entière. Ce qui caractérise notre époque et objective du «Eurosoeen commun»Euros, du communisme, c'est le niveau de développement des forces productives de l'humanité et il me semble que c'est de là que devrait partir toute notre analyse. *La puissance des hommes sur la nature et la société est devenue telle que des petits groupes, voir*

A propos de «Eurosoela base commune»Euros et pourquoi je ne la voterai pas.

des individus peuvent mettre en cause l'É%intégrité d'É%immenses populations, voir de l'É%humanité elle même.

C'É%est cela qui rend obsolète le capitalisme en tant que propriété privée des moyens de production et d'É%échange, et pas tel ou tel aspect, crise financière ou autre qui n'É%en est au mieux que manifestation et pour le capital opportunité de réorganisation. C'É%est aussi cela qui peut être un bon point de départ pour refonder le concept de démocratie qui alors ne se réduit pas à l'É%aspect formel du vote majoritaire.

Il faut aussi faire attention à ne pas mettre le mot «Eurosoerévolution»Euros à toutes les sauces, parler de révolution bioénergétique, nanotechnologique etc. C'É%est participer à la banalisation du concept et à le vider de son contenu sémantique et idéologique. Le concept de révolutionnarisation des forces productives avancé par Marx pour caractériser le développement du capitalisme est là encore d'É%actualité.

Je lis aussi «Eurosoedépassement du système capitalisme et de toutes les aliénations du monde actuel»Euros . Que signifie cette phrase ? Dépassement du capitalisme, que met-on derrière les mots ? Le capitalisme est un système de production et d'É%échanges, ce qui distingue une société d'É%une autre c'É%est la façon dont les marchandises y sont produites et échangées, à ça n'É%apparaît nulle part dans le texte, les mots semblent remplacer les concepts et masquer le manque d'É%analyse précisément. Ce qui fonde le capitalisme c'É%est l'É%exploitation de la force de travail humaine réduite à l'É%état de marchandise. Le texte fait une confusion théorique majeure, il confond exploitation, aliénation et domination qui sont trois concepts différents. Ecrire «Eurosoedépassement toutes les aliénations»Euros n'É%a pas de sens, même si la phrase est tempérée par une figure de style «Eurosoe du monde actuel»Euros . Il s'É%agit de lutter contre les aliénations induites par l'É%exploitation capitaliste. Il convient de ne pas confondre Parti Communiste et association, c'É%est aux associations, mouvements de masse, auxquels les statuts du PCF faisaient jadis obligation aux adhérents de faire partie, qu'É%il convient de s'É%organiser et se battre contre tel aspect ou tel autre des aliénations diverses, et il n'É%est pas nécessairement utile de se battre contre TOUTES les aliénations.

C'É%est sans doute cette confusion théorique qui est à l'É%origine de la dérive sociétale dans laquelle a sombré le PCF depuis le congrès de Martignes.

De plus c'É%est une vision de caractère religieux de penser une société dans laquelle il n'É%y aurait plus ni dominations ni aliénation, ce serait une société de cadavres. Il n'É%existe pas de société sans contradiction, heureusement, le moteur du progrès c'É%est la lutte des contraires. Dans une société communiste il y aura et aliénation(s) et domination(s), pas nécessairement les mêmes que maintenant mais il y en aura.

L'É%originalité du communisme français€menacée Là on est face à une démarche que je reàsois bien, lier les luttes immédiates à un projet à plus long terme et de nature plus globale, bien, mais il faut dégager la perspective historique en donnant les «Eurosoelignes de force»Euros du dépassement du capitalisme compris comme système de production et d'É%échange, à commencer par une réduction drastique du travail aliéné (les moyens scientifiques et techniques -les conditions objectives, le niveau de développement des forces productives, le permettent)

Parler de société «Eurosoenon productiviste»Euros n'É%a aucun sens sinon celui de céder idéologiquement une fois de plus à l'É%obscurantisme anarcho-syndicaliste qui caractérise certains groupes et groupuscules dont l'É%idéologie est curieusement relayée par les médias de la bourgeoisie («Eurosoethéorie»Euros de la décroissance par exemple). Le capitalisme aujourd'É%hui est la société qui développe les forces productives matérielles (et seulement matérielles¹) le plus rapidement possible. La question de la production est d'É%assumer les besoins sans cesse croissants d'É%une humanité qui atteindra peut-être les 9 milliards d'É%individus d'É%ici la fin du siècle, les besoins étant liés au nombre certes mais aussi aux ruptures technologiques. Sur la démocratie, je me permet de renvoyer au texte suivant que j'É%ai mis en annexe, le projet actuel n'É%ayant d'É%autre imagination en la matière que de se couler dans le concept de 1 Ce point mériterait de plus long développements démocratie à la sauce

bourgeoise ou sociétale (ce qui in fine revient au même). C'Est à partir de l'Évolution possible du système de production et d'Échanges qu'Éil convient de poser le problème et pas, encore une fois en termes moraux de bien et mal.

Sur l'ÉEurope et le monde

là c'Est l'Éindigence totale. On ne peut pas à la fois défendre la revendication (juste !) d'un grand pôle financier et de crédit national, contrôlé par les citoyens et défendre l'ÉEurope. Pour qu'Éexiste ce pôle il faut que la Banque de France reprenne son indépendance, c'Est à - dire que l'Éactuelle Europe soit mise à bas, quitte à en reconstruire une autre après, mais elle n'Éest pas amendable telle qu'Éelle.

Au passage, le texte est muet sur la nationâ€

Sur l'Éanalyse de la situation internationale le texte est inexistant. Rien sur ce qui bouge dans le monde, la perte d'Éhégémonie des USA, l'Éémergence de nouvelles expériences socialistes, le rôle du âEurosoegroupe de ShangaïâEuros , l'Éeffondrement de l'ÉAfrique, la politique de l'Éimpérialisme européen confronté à la perte d'Éhégémonie des USA (voir l'Éattitude de Sarko sur la Géorgie et son ami-ami avec Medvedev à Evian) les impérialistes ne se font pas de cadeau entre eux et les crises sont des moments privilégiés de réorganisation de leurs relations, tels des crocodiles dans le marigot.

Sur le Parti

Il est inadmissible que le texte laisse encore ouverte la porte à une dissolution-dilution du Parti, cette question a été tranchée à la Défense en décembre 2007, la fin de l'Éentretien accordé par Marie George Buffet à l'ÉHumanité du 9 Octobre 2008 doit clore ce non-débat, tant pis pour ceux qui traînent des âEurosoevalises de plombâEuros pour l'Éinstant le capital traîne lui des valises d'Éor pur et l'Éor pèse plus lourd que le plomb. De plus j'Éassume l'Éhistoire de mon combat, avec ses ombres et ses lumières, j'Éen suis fier, il s'Éagit aussi de le contextualiser pour le comprendre et le critiquer (au sens marxiste du terme). Voici camarade, mes remarques rapides et cursives sur âEurosoela base communeâEuros , pour ces différentes raisons, et plus particulièrement son indigence théorique je crains qu'Éelle ne soit amendable qu'Éà la marge, et voterai donc par défaut pour le texte alternatif, bien qu'Éil me semble lui aussi présenter de nombreux défauts mais être amendable.

Post-scriptum :

un texte, vous le reconnaitrez j'espère qui explique la présente crise

â€! Les moyens de production et d'échange. sur la base desquels s'est édifée la bourgeoisie, furent créés à l'intérieur de la société féodale. A un certain degré du développement de ces moyens de production et d'échange, les conditions dans lesquelles la société féodale produisait et échangeait, l'organisation féodale de l'agriculture et de la manufacture, en un mot le régime féodal de propriété, cessèrent de correspondre aux forces productives en plein développement. Ils entravaient la production au lieu de la faire progresser. Ils se transformèrent en autant de chaînes. Il fallait les briser. Et on les brisa. A sa place s'éleva la libre concurrence, avec une constitution sociale et politique appropriée, avec la suprématie économique et politique de la classe bourgeoise. Nous assistons aujourd'hui à un processus analogue. Les conditions bourgeoises de production et d'échange, le régime bourgeois de la propriété, la société bourgeoise moderne, qui a fait surgir de si puissants moyens de production et d'échange, ressemblent au magicien qui ne sait plus dominer les puissances infernales qu'il a évoquées. Depuis des dizaines d'années, l'histoire de l'industrie et du commerce n'est autre chose que l'histoire de la révolte des forces productives modernes contre les rapports modernes de production, contre le régime de propriété qui conditionnent l'existence de la bourgeoisie et sa domination. Il suffit de mentionner les crises

A propos de âEurosoela base communeâEuros et pourquoi je ne la voterai pas.

commerciales qui, par leur retour périodique, menacent de plus en plus l'existence de la société bourgeoise. Chaque crise détruit régulièrement non seulement une masse de produits déjà créés, mais encore une grande partie des forces productives déjà existantes elles-mêmes. Une épidémie qui, à toute autre époque, eût semblé une absurdité, s'abat sur la société, - l'épidémie de la surproduction. La société se trouve subitement ramenée à un état de barbarie momentanée ; on dirait qu'une famine, une guerre d'extermination lui ont coupé tous ses moyens de subsistance ; l'industrie et le commerce semblent anéantis. Et pourquoi ? Parce que la société a trop de civilisation, trop de moyens de subsistance, trop d'industrie, trop de commerce. Les forces productives dont elle dispose ne favorisent plus le régime de la propriété bourgeoise ; au contraire, elles sont devenues trop puissantes pour ce régime qui alors